



Nombre de document(s) : 1  
Date de création : 25 mars 2016  
Créé par : BM-LYON

## table des matières

**La rue Auguste-Comte délaisse les antiquités pour la mode « L'antiquaire préfère investir dans des stocks plutôt que dans des murs »**  
Le Progrès - Lyon - 3 octobre 2008..... 2

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## LE PROGRÈS

Le Progrès - Lyon

69X Lyon-ville, vendredi 3 octobre 2008, p. 17

### **La rue Auguste-Comte délaisse les antiquités pour la mode « L'antiquaire préfère investir dans des stocks plutôt que dans des murs »**

**Hier soir, la traditionnelle soirée Tapis Rouge s'est déroulée dans un quartier en perte d'antiquaires et de galeristes. Les enseignes vestimentaires s'y développent. En cause notamment, le coût de l'immobilier commercial Le haut de gamme reste le dénominateur commun**

**Propos recueillis par Dominique Menvielle [dmenvielle@leprogres.fr](mailto:dmenvielle@leprogres.fr)**

« On commence à vendre la rue », expliquait dernièrement le cabinet Thomas Broquet Conseil investi dans l'immobilier de commerce, face à des acteurs de la Presqu'île. Les temps changent. Auguste-Comte jusqu'alors jugée trop spécialisée, ne l'est plus. La proportion des antiquaires, galeristes et artisans d'art qui fondait son identité, se réduit doucement. Les prix de l'immobilier commercial sont en cause, estime François Royer adjoint au Commerce dans le 2e arrondissement, lui-même dans le commerce des armes anciennes et des souvenirs historiques. La responsable de Via Antica en passe de céder son pas-de-porte reconnaît volontiers cet aspect, autant que la fin d'un âge d'or pour la vente des objets anciens, hors brocantes.

« Les antiquaires constituent une population vieillissante », reconnaît aussi François Royer. Or rares, dans la profession, sont ceux pour qui la relève est assurée. L'axe historique compte quelques belles transmissions, mais hors antiquaires. Dont la maison Vicomte, sans parler de l'artisan tisseur Germain, qui perdure au point d'additionner dix générations. La première exerçait sous Louis XIV et c'est Auguste, après Henri, qui est prêt à assurer la continuité.

Le paysage change, surtout dans la partie « noble », entre Bellecour et la rue des Remparts d'Ainay. Un antiquaire a coupé son magasin et cédé la majeure partie des mètres carrés qu'il occupait à une enseigne de décoration. La galerie Métropolis a, elle, été remplacée par la mode élégante de Loft.

Car les prix de l'immobilier, même élevés, restent plus attractifs pour certaines enseignes que le secteur Edouard-Herriot. Des enseignes de l'habillement n'hésitent donc plus à franchir la place Bellecour. Davantage de créatrices lyonnaises optent aussi pour la rue des objets d'art, comme Louise Della. Chez les nouveaux venus, la tendance chic reste le dénominateur commun. D'autres changements se profilent. Bientôt, c'est l'enseigne Bensimon (concept déco/vêtement) qui ouvrira à l'angle de la rue François-Dauphin. Là où officiait l'antiquaire Dumas. Chez Joseph, Marie-Grâce Franco se satisfait de la mutation enregistrée. Il y a 15 ans, la présence d'Agnès B. l'avait décidé à s'implanter rue Auguste-Comte, « d'autant que je n'avais pas envie d'être noyée parmi d'autres boutiques ». La commerçante qui établit un parallèle avec le quartier du Marais, se prononce en

faveur d'un mix entre « vêtements, mais aussi antiquaires, galeries, bref des magasins haut de gamme ». Moins d'enthousiasme à la galerie Gilles Febvre, où Alice Febvre regrette déjà la perte de confrères. « Plus on est nombreux, plus on est attractifs ». Moins d'une dizaine de galeries parsème encore la rue Auguste-Comte. Qui ne manque pas de points faibles. Triste, sale parfois, et peu praticable en raison de trottoirs étroits et d'une circulation dense : l'axe qui a perdu ses deux pâtisseries au fil des ans, et d'autres commerces de bouche, manque d'attractivité.

Dominique Menvielle  
[dmenvielle@leprogres.fr](mailto:dmenvielle@leprogres.fr)

François Royer

Adjoint délégué

au Commerce

et antiquaire

>> La rue Auguste-Comte évolue. Sentez-vous des réticences de la part des commerçants installés de longue date ?

On a affaire à deux types de commerçants : les résignés, qui regrettent que la rue se déspecialise, et ceux qui pensent que c'est plutôt

positif et qu'il s'agit d'un cycle contre lequel, de toute façon, on ne peut pas lutter. Ceux-là se satisfont de l'arrivée de sang neuf.

>> Comment expliquez-vous la perte d'antiquaires dans un quartier qui leur appartenait ?

L'immobilier commercial est cher. De plus en plus cher. L'antiquaire va préférer investir dans des stocks plutôt que dans des murs. Avoir pignon sur rue n'est plus forcément nécessaire. La vente en ligne est un élément qui modifie également la façon de travailler.

Enfin, il faut reconnaître que les antiquaires constituent eux-mêmes

une population vieillissante. Dans les 10 ans qui viennent, nous allons réellement partir, bon nombre d'entre nous dans le cadre de départs en retraite.

>> Beaucoup évoquent le manque d'attractivité et la tristesse de la rue ?

Il est vrai qu'elle est parfois sale, qu'elle souffre d'un manque de verdure, d'un éclairage inadapté. À quand le retrait des lampadaires en forme de gamelle à couscous selon l'expression, qui n'est pas de moi, mais du graveur Xavier Pivard ?

Et quand on voit l'énergie qu'il faut dépenser pour réussir à obtenir de la

Ville deux bacs à fleurs, dont l'un est d'ailleurs déjà retiré...

>> Des regrets ?

Je fais partie de ceux qui voient d'un bon oeil le changement. Mais en France, Auguste-Comte était l'unique rue spécialisée de la sorte.

Posséder une identité différente était précieux.

Ce qui est dommage, c'est que les antiquaires vont quitter Lyon pour prendre des entrepôts.

#### **Illustration(s) :**

Rue Auguste-Comte, si l'antiquaire haut de gamme se maintient, la profession est moins représentée / Photo Dominique Menvielle

© 2008 *Le Progrès - Lyon. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.*

**PUBLI-C**news-20081003-PR-2404610 - Date d'émission : 2016-03-24

*Ce certificat est émis à BM-LYON à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

[Retour à la table des matières](#)